

Billet d'un provincial : les pauvres et la mobilité selon Pannier-Runacher

écrit par ARG0 | 10 avril 2025



Je pensais avoir vu atteint le seuil maximum du mépris

de classe envers le peuple de la part de la caste dirigeante, mais je me trompais. Il y avait encore de la marge.

Certes, la voie avait été bien dégagée par un scootériste livreur de croissants et accessoirement président de la République, très accessoirement d'ailleurs, et dont le seul mérite avait été de faire fondre sa brioche –toujours dans la pâtisserie, le monsieur. Ah! j'oubliais le vaudeville permanent entre sa compagne qu'il allait répudier quelque temps après et une actrice de cinéma qu'il livrait en viennoiseries à scooter et en cachette.

Un quinquennat plus tard, son successeur, un Mozart de la Finance, qui ne connaissait rien en fait au solfège de la Bourse et de ses investissements, reprenait le flambeau. Un type bizarre, qui adorait les gares parce que les riches pouvaient y croiser ceux qui ne sont rien. Pour satisfaire son vice, il aurait dû se faire embaucher à la SNCF. Mais il n'est pas donné à tout le monde de se montrer utile. Plus tard, il conseillait aux chômeurs de traverser la rue. Et puis est venu le temps des alcooliques, des illettrés, des feignants.

Puis est arrivée Pannier-Runacher, qui déclarait récemment à propos des ZFE, zones où les véhicules considérés les plus polluants ne peuvent plus risquer une roue, que les moins riches ne possédaient pas d'automobiles. Déjà, l'euphémisme sent le caca caché sous le tapis. Les moins riches sont en fait les plus pauvres des automobilistes, à qui ces jocrisses interdisent de se rendre au travail, qui ne peuvent pas troquer leurs vieux véhicules contre un de ces grille-pain dispendieux que les vendeurs d'occasion n'arrivent même pas à revendre à moins d'y laisser des plumes. **Et qui a appauvri le peuple français? Je vous laisse le soin de trouver la réponse.**

Sachez madame Pannier, que j'adore voir la fumée de mes deux vieilles bagnoles grimper dans l'azur du matin, une

est âgée de vingt-cinq ans, et la cadette a seulement vingt-deux printemps, une jeunette. Je n'en changerai pas. Vu qu'un des ministres de votre empereur veut envoyer les vieux à la visite médicale pour leur sucrer sûrement leurs permis, je conseille à toutes ces personnes de ne pas changer de voitures ou même d'acquérir un camping-car sous peine de perdre de l'argent. Et tant pis pour le secteur de l'automobile.

Madame Pannier-Runacher a des solutions, ou plutôt une solution : la mobilité douce.

Je ne sais pas ce que c'est. La chaise à porteurs? Peut-être courir derrière une voiture de police pour aller plus vite, le vélo par les jours de pluie ou de verglas, se servir de son épouse comme d'un bourricot (chez les Français, ça ne se fait pas), prendre un pousse-pousse au Vietnam et demander au propriétaire de l'engin de vous amener au travail et de vous reprendre le soir? Il reste la trottinette ou le skate au risque de se faire écraser par un de ces salauds de riches.

Manifestement madame Pannier ignore ce qu'est le peuple de France.

Elle s'imagine probablement des gueux, dépourvus de dents, la chevelure grouillante de poux, qui ont été poursuivis par leurs études, qui se nourrissent de racines et de déchets glanés ça et là, qui sentent mauvais parce qu'ils n'ont plus les moyens de prendre une douche vu le prix de l'eau et de l'énergie (dont le prix a été gonflé artificiellement par les soins des différents gouvernements Macron). Des gueux bourrés dès le matin et la clope cancérigène aux lèvres pour se réchauffer car point de chauffage dans leurs masures vu que le gaz où l'électricité sont hors de prix. Des masures où nous vivons sur la terre battue, où nous dormons sur des ballots de paille à dix ou à vingt. Des taudis moussus et moisissus. Tous vêtus de haillons et les pieds nus.

Sachez madame Pannier, que ceux que vous méprisez tous si fort, ce sont ceux qui ont versé leur sang pour leur

pays, pays dont vous n'êtes pas les propriétaires, qui ont travaillé, pour les anciens, et qui travaillent dur, pour les actifs. Tout ça pour que des donneurs de leçons et profiteurs viennent les mépriser et empiler des lois qui n'ont pour but que d'emmerder à mort ces mêmes Français et de leur pourrir la vie. Sur ce, je vous quitte, chère madame, j'ai mon panier à provisions qui m'attend. Je vais aller faire le plein de racines... chez Carrefour. J'ajoute que l'arrivée des chars russes nous effraie sûrement moins que vous, nous n'avons aucun privilège à perdre.